



JAIM



ISSN: 1810-4959

eISSN: 2790-9840

Journal Africain d'Imagerie Médicale

Résumés des Communications orales JRANF 2023

Table des matières

LISTE DES COMMUNICATIONS	118
Résumés communications orales – Pédagogie, Radioprotection, Médecine Nucléaire et Bonnes pratiques	118
Co30. Perception de la formation en imagerie médicale par les doctorants en médecine de l'unité de formation et de recherche en sciences de la santé de l'université Joseph Ki Zerbo (Ouagadougou, Burkina Faso).....	118
CO31. Evaluation de la conformité des demandes d'examen radiologiques à l'hôpital gynécobstétrique et pédiatrique de Douala	118
Co32. Etat de mise en œuvre des mesures barrières contre la covid-19 dans un service de radiologie : cas du CHU-campus de Lomé	119
Radioprotection	119
Co84. Niveaux de référence diagnostiques locaux par groupes homogènes d'indications cliniques en scanographie adulte au Cameroun.	119
Co85. Evaluation des connaissances et des pratiques en radioprotection du personnel de l'unité de cardiologie interventionnelle de l'institut de cardiologie d'Abidjan.....	120
Co86 : état de lieux de la radioprotection en milieu hospitalier à Conakry	120
Médecine nucléaire	121
Co33. Apport de la scintigraphie au mibi marque au Tc99m dans le diagnostic d'un adénome parathyroïdien à propos d'un cas.....	121
Co34. Apport de la scintigraphie osseuse dans le diagnostic étiologique d'une tumeur du genou à propos d'un cas	122
Co65 : Duplication rénale bilatérale à la scintigraphie au DMSA et au DTPA à propos d'un cas ...	122
Mots clés : Scintigraphie rénale, hydronéphrose, enfant	122
Co66. Découverte fortuite d'une obstruction intermittente lors d'une scintigraphie rénale dynamique au MAG 3	123
Mots clés : scintigraphie rénale, hydronéphrose, enfant.....	123
Bonnes pratiques - Evaluation	123
Co87. Allergie à l'iode, une contre-indication à l'injection de produits de contraste iodés : un mythe qui persiste chez les médecins en 2023.....	123
Co88. Impact de la pandémie covid 19 sur la pratique radiologique en Afrique noire francophone : le point de vue du radiologue.....	124



JAIM



Société Ivoirienne de Radiologie (SIR)
Journées Ivoiriennes de Radiologie
XVIII^e Jranf 2023 : 10-12 mai
Grand-Bassam - Côte d'Ivoire
Société de Radiologie d'Afrique Noire Francophone

ISSN: 1810-4959
eISSN: 2790-9840

Journal Africain d'Imagerie Médicale

Co98. Etat des lieux de la couverture sanitaire en imagerie au benin, en 2002	124
Co99. Rapport d'activité de l'irm haut champ 1.5 Tesla apres 2 ans d'activite au CNHU-HKM de Cotonou (BENIN).....	125
Co119. Bilan de 3 ans et 5 mois d'activité d'une IRM 1,5T orbitoencéphalique à Abidjan : à propos de 81cas	125
Co122. Qualité et imagerie dans le système sanitaire africain subsaharien : cas du service d'imagerie du CHU d'Angre à Abidjan (Cote d'Ivoire)	126
Co100. Profil tomодensitométrique des anomalies thoraciques de l'affection à covid-19 : cas de la polyclinique le cœur de Lome (TOGO).....	126
Co101. Etude comparative des lésions pulmonaires de la covid-19 en tomодensitométrie dans un hôpital de kinshasa	127
Co124. Aspects tomодensitométriques des traumatismes thoraciques à Bouake	127
Co125. Profil tomодensitométrique des patients hospitalisés au centre COVID du CHU de Cocody Abidjan	128
Co126. Accessibilité de la radiographie conventionnelle dans la région maritime au TOGO.	128
Co127. Évaluation de la satisfaction et de la relation entre médecin demandeur d'examen d'imagerie médicale et du médecin radiologue au TOGO	129



LISTE DES COMMUNICATIONS

Résumés communications orales – Pédagogie, Radioprotection, Médecine Nucléaire et Bonnes pratiques

Co30. Perception de la formation en imagerie médicale par les doctorants en médecine de l'unité de formation et de recherche en sciences de la santé de l'université Joseph Ki Zerbo (Ouagadougou, Burkina Faso).

OUEDRAOGO Nina-Astrid^{1,2}, Célestin SANKARA², KAMBOU-TIEMTORE Bénilde Marie Ange^{1,2}, ZANGA Soré Moussa^{1,3}, NAPON Aischa Madina^{1,3}, DIALLO Ousséini^{1,4}, CISSE Rabiou^{1,4}

Résumé

Introduction : L'imagerie médicale occupe en pratique une place importante dans la prise en charge des patients. Cette spécialité est enseignée en 3ème année de licence et en 2ème année de master en médecine à l'UFR/SDS.

Objectifs : L'objectif de cette étude était d'étudier la perception des étudiants en médecine vis-à-vis de l'imagerie médicale en fin de formation.

Matériels et méthodes : Il s'est agi d'une étude transversale menée auprès des étudiants du 1er juin 2020 au 31 août 2020. Ont été inclus de façon aléatoire et exhaustive, 386 doctorants en médecine en stage dans les centres hospitaliers universitaires de la ville de Ouagadougou. Les variables portaient sur des items sociodémographiques, la formation théorique et pratique, le degré de satisfaction sur l'enseignement dispensé et la vision du doctorant en médecine sur l'imagerie médicale.

Résultats : L'âge moyen des doctorants enquêtés était de 27,82 ans avec des extrêmes de 25 et 43 ans. Le sex ratio était de 1,88. Quatre-vingt-treize pour cent des doctorants ont déclaré suivre les cours en imagerie médicale en master 2 et 47% ont jugé l'enseignement satisfaisant. Trente-cinq pour cent avaient effectué un stage dans un service d'imagerie au cours de leur formation. Après les cours, 77% des doctorants avaient une meilleure vision sur l'imagerie et 10,68% l'envisageaient comme spécialité future.

Conclusion : Des réflexions doivent être menées pour augmenter la formation pratique en imagerie médicale des doctorants en médecine.

Mots clés : étudiants, imagerie médicale, radiologie, enseignement, Burkina Faso

CO31. Evaluation de la conformité des demandes d'examens radiologiques à l'hôpital gynécobstétrique et pédiatrique de Douala

Yannick ONANA ^{1,*}, Joshua TAMBE², Samuel MBOZO'O¹, Mohamadou AMINOU¹, Jérémie MBO AMVENE¹, Boniface MOIFO³

Auteur correspondant : Yannick Onana. BP : 317 Garoua. Téléphone : +237 677 518 025 / 696 757 416. **E-mail :** yannickonana@yahoo.fr

Résumé

Introduction : Le rôle important que joue l'imagerie médicale dans la prise en charge de la majorité des pathologies, est étroitement lié au remplissage optimal des demandes d'examen de radiologie, avec un réel impact sur la réalisation et les résultats de ces examens. Objectif principal de l'étude : Le but de notre étude était d'étudier la qualité des prescriptions des examens radiologiques au sein d'un hôpital de 1e catégorie de la ville de Douala (Cameroun).

Matériel et Méthodes : Il s'est agi d'une étude transversale prospective durant la période d'octobre à novembre 2022. Chaque bulletin d'examen provenant du dit hôpital, et comportait 8 critères, regroupés en renseignements cliniques (région anatomique, indication) et administratifs (nom du patient, âge, sexe, service demandeur, date de la demande, identification du prescripteur). L'analyse a été effectuée par EPI Data version 3.1.

Résultats : 209 demandes d'examen ont été retenues, comprenant 121 échographies, 64 radiographies conventionnelles et 24 scanners. Elles étaient prescrites à 45,4% par des médecins généralistes et à 54,5% par des spécialistes. Parmi ces examens, les demandes de scanner présentaient le taux de non-conformité le plus élevé, dont 23,2% prescrites par les généralistes et 29,1% par les spécialistes, notamment en raison de l'absence de



certaines éléments tels que l'âge. De même, chez la grande majorité des prescripteurs, l'âge était aussi le critère le moins renseigné sur les demandes d'échographie (22,3%) et de radiographie conventionnelle (20,3%). Sur le plan clinique, l'indication n'était pas précisée sur 13,2% des bulletins d'échographie. De manière globale, 25% bulletins rédigés par les spécialistes étaient non conformes contre 21% par les généralistes ($p=0,021$).

Conclusion : Un bulletin d'examen radiologique dûment rempli constitue un élément essentiel dans la réalisation des techniques d'examen et l'interprétation des différents résultats, améliorant ainsi la prise en charge des patients.

Mots clés : Conformité, demande d'examen, critères

Co32. Etat de mise en œuvre des mesures barrières contre la covid-19 dans un service de radiologie : cas du CHU-campus de Lomé

Idriss ABDOULAYE

Introduction : La transmission nosocomiale du SARS-CoV-2 fut une caractéristique frappante de la pandémie à covid-19. L'objectif de notre étude était d'évaluer les mesures générales prises, le profil et le niveau de connaissances des patients et du personnel sur la covid-19 au service de radiologie du CHU-campus de Lomé.

Matériels et méthodes : Etude transversale descriptive et analytique de 12 mois (de mars 2020 à février 2021) au service de radiologie du CHU-campus de Lomé.

Résultat : L'évaluation des dispositions générales prises par le service nous a permis d'observer des lacunes avec un score de 17 points sur 40. Nous avons noté l'absence de circuit des patients et du personnel, la prise de rendez-vous, de filtrage des patients, de dispositif de marquages au sol et de traçabilité. Par contre nous notons la présence de dispositif de désinfection, de port de masque, de consignes individuelles et collectives des gestes barrières et de matériel de protection adapté. Le niveau de connaissance sur la Covid-19 des patients et du personnel était satisfaisant. 90,60 % des patients et 95,70 % du personnel citent un agent infectieux comme cause principale ; la majorité des patients et du personnel étaient bien informés sur les modes de propagation et les manifestations du Covid-19. 99,60% des patients et tout le personnel pensaient que la Covid-19 était guérissable et que le traitement était médical. La majorité des patients et

l'ensemble du personnel avait respecté les mesures barrières.

Conclusion : La mise en place des mesures barrières contre la Covid-19 dans le service de radiologie du CHU-campus de Lomé était satisfaisante, mais les dispositions générales restent à améliorer.

Mots clés : Mesures barrières ; Covid-19 ; Radiologie ; Lomé.

Radioprotection

Co84. Niveaux de référence diagnostiques locaux par groupes homogènes d'indications cliniques en scanographie adulte au Cameroun.

MOULION TAPOUH Jean Roger^{1,2*}, KONGNI FOKOU Gervais Camille³, NWATSOCK Joseph Francis^{3,4}, KAMBOU KOUAM Marcelle Ruth³, MOIFO Boniface^{3,5}.
*Orateur, Email : tapouh@gmail.com

Background

Le scanner est la principale source d'irradiation en radiodiagnostic. Les Niveaux de Références Diagnostiques (NRD) constituent le principal outil d'optimisation des doses-patients et sont utilisés pour identifier les doses anormalement élevées lors des examens scanographiques. Ces NRD sont classiquement exprimés par région anatomique bien que les protocoles d'examens dépendent des indications cliniques. Les NRD par Groupes Homogènes d'Indications (GHI) cliniques offrent un meilleur moyen d'optimisation que les NRD par région anatomique. Objectif : Etablir les NRD par Groupes Homogènes d'Indications (GHI) cliniques pour les examens les plus courants en scanographie des adultes dans quatre services de radiologie au Cameroun.

Méthodologie : Etude transversale analytique menée d'octobre 2021 à juillet 2022 dans 04 services de radiologie de 03 régions du Cameroun, incluant des adultes consentants ayant réalisé un scanner. Onze GHI cliniques étaient retenus (crâne=03, thorax=03, abdomen-pelvis=03, rachis-lombaire=01, thoraco-abdomino-pelvien=01). Le 75ème percentile du PDL(Gy.cm) pondéré à une série, au



GHI et à l'IMC constituait le NRD local pour chaque service, et était comparé au NRD par région anatomique.

Résultats : 465 patients d'âge médian 52 ans [18 à 88 ans], dont 243 hommes (1,09H/F) étaient retenus. Les scanners du crâne (33,8%) et du thorax (22,2%) étaient les plus réalisées. Les indications cliniques les plus fréquentes étaient : AVC/Hémorragie/Céphalées, Trauma/crânien, crâne/Tumeur/Abcès, Lombalgie/lombosciatique, Embolie pulmonaire, Thorax/Infection, Colique néphrétique, bilan d'extension tumorale. Le 75ème percentile du PDL(Gy.cm) : 1730 pour le crâne (trauma=1488, Abcès/Tumeur=2348, AVC/Hémorragie=998) ; 669 pour le thorax (ADP/tumeur/cancer=773, embolie=778, infection=643) ; 1854 pour abdomen-pelvis (masse/cancer=3001, Douleur/Appendicite=1004, colique=1614) ; 1032 pour rachis-lombaire et 1800 pour TAP. La dose-patient augmentait significativement avec l'IMC dans les scanners abdomino-pelviens.

Conclusion : Les NRD par indications cliniques permettent une meilleure optimisation des doses en scanographie adulte et devraient être adoptées pour l'établissement des NRD nationaux.

Mots-clés : Niveaux de Référence Diagnostiques - Radioprotection – TDM – Scanner – Indication clinique – Cameroun

Co85. Evaluation des connaissances et des pratiques en radioprotection du personnel de l'unité de cardiologie interventionnelle de l'institut de cardiologie d'Abidjan

AHOURY NJ, YAO H, BROU KMA, N'GUETTA R, N'Zi KP

Résumé

Introduction : Alors que les procédures interventionnelles prennent une place importante dans les explorations cardiovasculaires, la connaissance et la mise en œuvre des mesures de radioprotection deviennent impératives. L'objectif de cette étude était d'évaluer les connaissances et les pratiques en radioprotection du personnel de l'unité de cardiologie interventionnelle de l'Institut de cardiologie d'Abidjan.

Matériels et méthodes : Etude transversale du 13 août au 09 septembre 2022 ayant concerné 44 professionnels de santé (16 Médecins, 9 Internes/DES en formation, 12 infirmiers, 5 Techniciens d'imagerie et 2 Aides-soignants). Les données ont été collectées à partir d'un questionnaire anonyme élaboré avec un cardiologue interventionnel. Sur la base de 10 questions, un score de connaissance en radioprotection a été élaboré.

Résultats : L'âge moyen était de $41,6 \pm 9,8$ ans, avec une prédominance masculine (sex ratio = 3,4). Plus de la moitié du personnel (65,9%) avait une ancienneté d'exercice inférieure à 5 ans. La majorité (77,3%) n'a pas suivi de formation en radioprotection. Seulement cinq (11,4%) avaient un bon niveau de connaissance (score ≥ 7). Sans différence significative, l'expérience professionnelle, l'ancienneté dans l'unité, la fonction de Médecin et l'exercice de la cardiologie interventionnelle semblaient influencer le niveau de connaissance en radioprotection. Il existait une grande variabilité dans l'utilisation des équipements et des mesures spécifiques au cours des procédures interventionnelles.

Conclusion : Cette étude met en lumière les insuffisances du personnel de l'unité de cardiologie interventionnelle tant au niveau des connaissances que de la pratique de radioprotection, et souligne le besoin de formation.

Mots clés : Radioprotection. Rayons X. Cardiologie interventionnelle.

Correspondance : Dr AHOURY N'Guessan Judicaël, MCA. Service de radiologie- Institut de Cardiologie - Abidjan -Côte d'Ivoire. BP V 206 Abidjan.

Email: ahourjudi@yahoo.fr

Co86 : état de lieux de la radioprotection en milieu hospitalier à Conakry

BALDE T, H, DOUMBOUYA IS, SAKO A, GBEDI E.F, DOUMBIA A.

Auteur correspondant : Dr BALDE Thierno Hamidou ;

E-mail : marioury13@gmail.com ; Tél : (00224 610 01 50 07)

Résumé



La radioprotection désigne la protection des personnes contre les effets d'une exposition à des rayonnements ionisants (RI) et les moyens d'assurer cette protection. L'exposition aux sources de RI entraîne l'absorption par le sujet au contact d'une dose susceptible d'induire des effets biologiques rendant obligatoire l'observation rigoureuse des règles de protection par le personnel directement affecté aux travaux sous rayonnements (DATR).

Objectif : L'objectif était de documenter l'état des lieux sur la radioprotection en milieu hospitalier à Conakry ; afin de contribuer à une évolution dans ce domaine.

Matériels et méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive dont la collecte des données s'est déroulée de manière prospective sur une durée de trois (03) mois allant du 1er Mai au 31 Août 2022. Ont été inclus dans l'étude, tous les travailleurs DATR ayant librement consenti à répondre au questionnaire après une séance d'information, les locaux comportant des appareils émettant des rayonnements ionisants et les appareils émettant ce type de ramènent.

Résultats : 50 travailleurs DATR ont été recrutés dans 04 centres de radiodiagnostic. 66 % était de sexe masculin avec un âge moyen de $34,10 \pm 11$ ans 46% était des manipulateurs. Le score moyen était de $6,4 \pm 2,997$ avec les extrêmes de 1 et 15. 46% des travailleurs avaient un score compris entre 6 et 10. Seule la qualification professionnelle était statistiquement ($p=0,007$) associé au niveau de connaissance. Le tablier plombé est matériel de radioprotection le plus utilisé dans les centres. Aucun centre ne disposait de dosimètre.

Conclusion : Le niveau de connaissance du personnel DATR en matière et de norme de radioprotection est globalement faible.

Mots clés : Radioprotection, rayonnement ionisant, DATR, niveau de connaissance, Conakry.

Médecine nucléaire

Co33. Apport de la scintigraphie au mibi marque au Tc99m dans le diagnostic d'un adénome parathyroïdien a propos d'un cas

E ZUNON-KIPRE¹, S KEITA^{1,2}, N KOUASSI-ABOUKOUA¹, A KOUAME-KOUTOUAN¹, NKJ NDRIN, YE SORO, AL DJOBO¹ :

Correspondant E-mail : ericzunon@yahoo.fr

Introduction : L'imagerie en cas d'hyperparathyroïdie primitive, repose sur le couple échographie-scintigraphie cervicales et met en évidence dans 90 % des cas un adénome parathyroïdien. Nous rapportons où la scintigraphie, en plus de confirmer l'adénome parathyroïdien vu à l'échographie, n'a pas objectivé de localisation parathyroïdienne ectopique.

Observation : Il s'agissait d'un homme âgé de 41 ans qui a présenté depuis environ six mois une asthénie, des vertiges, des nausées, une constipation et des douleurs osseuses (hanche). Le bilan biologique a montré une hyperparathormonémie à 1459 pg/ml, une hypercalcémie à 138 mg/L, une phosphorémie normale. L'échographie a objectivé une formation ovalaire au contact du lobe droit de la thyroïde faisant suspecter un adénome parathyroïdien. La scintigraphie parathyroïdienne au MIBI-Tc99m par technique de soustraction a permis de mettre en évidence un foyer sous lobaire droit, captant avec prédilection le MIBI-99mTc, en faveur d'un adénome parathyroïdien pathologique concordant avec les données échographiques et l'absence d'autre foyer de fixation. Le patient a été référé en chirurgie pour la prise en charge de cet adénome parathyroïdien unique

Conclusion : La scintigraphie au MIBI a permis de confirmer la localisation de l'adénome parathyroïdien visualisé à l'échographie et d'exclure l'existence d'une localisation ectopique.

Mots clés : hyperparathyroïdie, adénome, scintigraphie



Co34. Apport de la scintigraphie osseuse dans le diagnostic étiologique d'une tuméfaction du genou a propos d'un cas

S KEITA^{1,2}, AL DJOBO, YE SORO, N KOUASSI-ABOUKOUA¹, E ZUNON-KIPRE¹, NKJ NDRIN, A KOUAME-KOUTOUAN¹

Introduction : Les tumeurs malignes osseuses primaires sont rares (1% de toutes les néoplasies) et de découverte souvent tardive. Nous avons observé un cas découvert à la scintigraphie osseuse aux diphosphonates technétiés (^{99m}TcMDP) après une errance diagnostique radiologique de 5 mois.

Observation : Il s'agissait d'un jeune homme âgé de 20 ans, qui présentait depuis 5 mois une tuméfaction douloureuse du genou droit. Une radiographie du genou réalisée 3 jours après le début de la symptomatologie était sans particularité. Une échographie et un scanner réalisés 2 mois plus tard ont objectivé une lésion du fémur droit, faisant évoquer une ostéoarthrite chronique. Devant le volume croissant de la tuméfaction, malgré un traitement anti-infectieux bien conduit, une scintigraphie osseuse a été réalisée après injection IV de 640 MBq de Tc^{99m}-MDP. Elle a permis d'objectiver une plage d'hyperfixation fémoro-tibiale droite, faisant suspecter une lésion tumorale primitive de type chondrosarcome probable. La biopsie effectuée a évoqué une tumeur osseuse à cellules rondes en faveur soit d'un plasmocytome, soit d'un lymphome. Le patient a été référé en cancérologie pour une prise en charge.

Conclusion : Ce cas clinique a mis en lumière l'intérêt de la précocité de réalisation de la scintigraphie dans les pathologies osseuses d'évolution rapide.

Mots Clés : Scintigraphie ; chondrosarcome

Co65 : Duplication rénale bilatérale à la scintigraphie au DMSA et au DTPA à propos d'un cas

A KOUAME-KOUTOUAN¹, N KOUASSI-ABOUKOUA¹, S KOUASSI-DRIA², N MOH ELLOH², L AKE², S KEITA^{1,3}, AL DJOBO¹

Résumé

Introduction : La duplication rénale est une uropathie malformative rare, source de morbidité importante. Nous rapportons un premier cas de double duplication rénale chez un enfant, dans notre pratique d'imagerie isotopique.

Observation : Il s'agissait d'un petit garçon âgé de six ans, qui a été adressé pour scintigraphie rénale dynamique, en vue d'évaluer le degré d'obstruction de la jonction pyélo-urétérale (JPU) au niveau des deux reins. Le patient a bénéficié d'une plastie rénale gauche, cinq mois plus tôt. Un uro-scanner post chirurgical de contrôle a montré un syndrome de JPU bilatéral, avec ectasie urétérale gauche, sans obstacle sous-jacent. L'acquisition des images scintigraphiques a été réalisée sur une gamma-caméra double tête de type Mediso, en mode dynamique pendant 20 minutes, en incidence postérieure, après injection intraveineuse simultanée de 1,88 mCi de DTPA marqué au ^{99m}Tc et de 10 mg de Lasilix (furosémide), protocole F0. L'examen a été complété par des images statiques post mictionnelles. La scintigraphie au DTPA a révélé une dilatation de nature obstructive des deux reins sur duplication rénale bilatérale. Un complément par scintigraphie rénale au DMSA a permis d'évaluer la fonction rénale relative des différents systèmes.

Conclusion : Cette observation a permis de révéler le rôle majeur de la scintigraphie rénale au DTPA dans l'évaluation du geste chirurgical et de détecter en sus cette double duplication rénale. Le rôle de la scintigraphie au DMSA n'est plus à démontrer dans la recherche de cicatrices rénales et confirme son indication dans les uropathies très évoluées.

Mots clés : Scintigraphie rénale, hydronéphrose, enfant



Co66. Découverte fortuite d'une obstruction intermittente lors d'une scintigraphie rénale dynamique au MAG 3

N KOUASSI-ABOUKOUA¹, A KOUAME-KOUTOUAN¹, E ZUNON-KIPRE¹, **S KEITA**^{1,2}, NKJ NDRIN, YE SORO, AL DJOBO

Correspondant : keitasouleymane87@gmail.com

Résumé

Introduction : L'obstruction extrinsèque de la jonction pyélo-urétérale (JPU), apanage du grand enfant est peu fréquent. Elle apparaît de façon transitoire à l'occasion d'une élévation importante de la diurèse. Nous avons observé un cas découvert fortuitement sur le rein controlatéral supposé jusque-là sain, lors d'une exploration par scintigraphie rénale dynamique au MAG 3 pour évaluation post thérapeutique d'un syndrome de jonction pyélo-urétérale.

Observation : Il s'agissait d'une adolescente âgée de 13 ans, adressée pour évaluation post thérapeutique d'un syndrome de JPU gauche opérée 1 an auparavant. Des douleurs lombaires droites intermittentes survenant après consommation importante de liquide ont été également rapportées. L'échographie rénale a montré une hydronéphrose gauche. La préparation à la scintigraphie a consisté en une bonne hydratation de l'enfant par voie orale, 30 minutes avant l'examen. L'acquisition a été réalisée sur une gamma-caméra double tête de type Mediso, en mode dynamique pendant 40 minutes, en incidence postérieure après injection intraveineuse de 1,12 mCi de MAG3 marqué au ^{99m}Tc et injection de 20 mg de Lasilix (furosémide) à la 20^{ème} minute. L'examen a été complété par des images statiques post mictionnelles précoces et tardives. L'examen a permis de mettre en évidence au niveau du rein gauche la persistance de la stase rénale importante de nature obstructive et la découverte sur le néphrogramme du rein droit, d'un second pic d'activité retardé, au maximum de l'action du diurétique (double pic retardé de Homsy), concordant avec un regain d'activité sur les images séquentielles. Une surveillance échographique a été recommandée.

Conclusion : Ce cas d'obstruction intermittente de la JPU relève l'intérêt de la scintigraphie rénale dynamique au MAG3 dans la stratégie d'exploration des douleurs lombaires intermittentes de liquide chez le grand enfant.

Mots clés : scintigraphie rénale, hydronéphrose, enfant

Bonnes pratiques - Evaluation

Co87. Allergie à l'iode, une contre-indication à l'injection de produits de contraste iodée : un mythe qui persiste chez les médecins en 2023

Pihou **GBANDE**^{1*}, Mazamaesso TCHAU¹, Lantam SONHAYE², Lama Kegdigoma AGODA-KOUSSEMA³, Komlanvi ADJENOU²

*Auteur correspondant : Dr Pihou GBANDE ; Email : gbandepihou@yahoo.fr ; Tel : (00228) 90 89 86 961.

Résumé

Objectif : évaluer les connaissances et la perception des médecins non radiologues exerçant au Togo sur les produits de contraste iodé (PCI) utilisés lors des examens radiologiques.

Matériels et méthodes : étude transversale descriptive sur la période du 1^{er} février au 15 mars 2023 intéressant les médecins non-radiologues exerçant au Togo. Les données ont été collectées électroniquement à l'aide d'un formulaire Google Form.

Résultats : sur les 163 médecins enregistrés, 37,42% étaient des médecins généralistes, 86,50% avaient eu à effectuer un stage dans le service de radiologie au cours de leur formation, 29,45% avaient déjà effectué un stage en Europe et 19,02% avaient déjà suivi une formation formelle sur les PCI. L'âge moyen était de 36,05±5,99 ans. La majorité avait un âge compris entre 31-40 ans (58,28%). Le score moyen de connaissances sur les PCI pour tous les médecins était de 24,11±4,82 points, ce qui correspond à 51,29 ±10,25% du score théorique maximal de 47 points. Ils étaient 52,76% et 74,23% à savoir que les PCI appartiennent à la classe des médicaments et sont administrés seulement dans le but diagnostique, respectivement. Cent vingt-neuf (79,14%) des médecins estimaient que l'allergie à l'iode est une contre-indication absolue à l'utilisation des PCI.

Conclusion : La connaissance des médecins non radiologues sur PCI est non satisfaisante. Il se pose un réel besoin éducationnel des médecins concernant les produits de contraste.

Mots clés : produits de contraste iodés, connaissance, imagerie médicale, médecins non-radiologues, Togo.



Co88. Impact de la pandémie covid 19 sur la pratique radiologique en Afrique noire francophone : le point de vue du radiologue

AdèleT ABOLOMELOM¹, Maggy MBEDE^{1,2}, Pierre ONGOLO-ZOGO^{1,2,3}

Introduction et objectif : Le radiologue, s'est imposé comme acteur clé d'évaluation de la maladie pendant la pandémie à COVID 19, au moyen du scanner thoracique. Peu de données existent sur l'impact de cette pandémie sur la pratique radiologique. Cette recherche visait à évaluer les effets de la COVID 19 sur les services de radiologie et imagerie médicale (SRIM) en Afrique noire francophone.

Méthodes : Nous avons mené une étude transversale descriptive et qualitative de Juin à Août 2020, incluant les radiologues contactés via les réseaux sociaux et répondant à un questionnaire électronique. Les variables d'intérêt concernaient les caractéristiques générales de la population, l'évaluation de la préparation des SRIM et les effets de la pandémie sur les SRIM, secondairement regroupées au sein d'un score. Une analyse univariée descriptive et bivariée a été réalisée au moyen des logiciels Epi Info7 et SPSS 18.

Résultats : Parmi les 458 radiologues contactés, 42% provenant de 11 pays ont pu répondre à notre enquête. 84% étaient âgés entre 25 et 44 ans, avec un sex ratio de 1,8. La préparation des SRIM avait un score médian négatif de -0,16. La COVID 19 était responsable d'une baisse de l'activité radiologique, de la production financière des SRIM et du revenu des radiologues. En analyse bivariée, le score de préparation des services était inversement corrélé à un deuxième score évaluant les risques perçus par les radiologues pendant la pandémie.

Conclusion : La pandémie COVID 19 a considérablement impacté le vécu des radiologues et le fonctionnement des SRIM en Afrique noire francophone. Comprendre la réponse des radiologues à la pandémie COVID 19 pourrait permettre de mieux faire face à des crises à venir.

Mots clés : COVID 19, Services de radiologie et imagerie médicale, Afrique noire francophone, Prévention et contrôle des infections, Impact.

Co98. Etat des lieux de la couverture sanitaire en imagerie au Bénin, en 2022

DWMM AKANNI**, SBMG ADJADOHOUN*, MS KIKI**, B CHEDE*, AK ZAMBA*, L. LISBOA*, P YEKPE AHOANSOU*, KMS SAVI DE TOVE** O. BIAOU***, BOCO VICENTIA*

Auteur correspondant : S. ADJADOHOUN ; mahussi222@yahoo.fr ; 07BP175 Cotonou Bénin. Téléphone : 0022961154987

Résumé

Introduction : L'imagerie médicale est aujourd'hui un outil incontournable des soins de santé modernes. La moitié de la population mondiale, où la majorité vit dans les zones rurales des pays à revenu faible et intermédiaire, n'a pas accès aux installations radiologiques de base, contrairement aux pays à revenu élevé où des équipements radiologiques de pointe sont facilement disponibles. En Afrique de l'Ouest, et en particulier au Bénin, les données sur les équipements radiologiques de chaque pays sont rares. L'objectif de ce travail était de faire un état des lieux de la couverture sanitaire en imagerie au Bénin, en 2022.

Méthodes : Etude prospective réalisée en Mars 2023. Les données sur les équipements radiologiques ont été obtenues auprès du service des explorations diagnostiques de l'agence béninoise de régulation pharmaceutique (ABRP) et analysées en unités par million d'habitants, par modalité d'imagerie, par secteur de services de santé (public et privé). Les résultats ont ensuite été comparés aux données internationales publiées.

Résultats : Ont été recensés 88 centres dont 46,59 % (n=41) publics. Les départements de l'Atlantique et du Littoral étaient les zones urbaines les plus denses représentant 2,6 millions d'habitants. La radiographie standard et l'échographie sont les modalités les plus disponibles avec 6,9 unités/million. Les équipements appartenant au secteur public (3,2 unités/million) et au secteur privé (2,83 unités/million) disposent de moins du quart de la recommandation de l'OMS de 20 unités/million. L'IRM est la modalité la moins dotée et n'est disponible que dans 2 centres dans le Littoral. Pour ce qui est des ressources humaines, 25 médecins radiologues exercent sur le territoire.



Conclusion : Il existe un véritable déficit en modalités d'imagerie de base au Bénin. Il urge d'accorder la priorité à l'acquisition d'équipements d'imagerie de base, l'idéal étant d'atteindre les objectifs fixés pour les unités de radiographie générale.

Mots clés : imagerie, équipements, couverture sanitaire, Bénin

Co99. Rapport d'activité de l'IRM haut champ 1.5 Tesla après 2 ans d'activité au CNHU-HKM de Cotonou (BENIN).

A.P. YEKPE AHOANSOU*, S.B.M.G. ADJADOHOUN*, D.W.M.M AKANNI**, H.F.B. HOUEDANOU*, M. SAKA*, KMS SAVI DE TOVE**, O BIAOU***, V. BOCO*
Auteur correspondant : S. ADJADOHOUN ; mahussi222@yahoo.fr ; 07BP175 Cotonou Bénin. Téléphone : 0022961154987

Résumé

Introduction : L'imagerie par résonance magnétique est une imagerie de pointe non invasive à haute résolution de contraste utile et parfois incontournable dans la prise en charge de diverses pathologies. Le Bénin s'est doté depuis Juin 2020 d'une IRM haut champ 1,5Tesla dans le secteur public. L'objectif de ce travail est d'établir un rapport d'évaluation de l'activité globale l'IRM après 2 ans.

Matériels et méthodes : Étude transversale descriptive réalisée sur 2 ans (de juin 2020 à juin 2022), portant sur l'ensemble des patients reçus dans le service d'imagerie médicale pour la réalisation d'une IRM. Les variables étudiées étaient, l'âge, le sexe, le nombre total de cas reçus, le nombre d'examen reçu par spécialité, par type d'examen, par pathologie, par provenance. La collecte des données a été réalisée grâce à une fiche standardisée et l'analyse grâce au logiciel STATA version 13.

Résultats : Ont été réalisées 1854 IRM. L'âge moyen des patients était de 50ans +/-17.25. La sex-ratio était de 0.29. Des examens réalisés, 55,61% provenaient des prescriptions externes et 36,73% du CNHU/HKM. L'IRM médullaire était l'examen le plus réalisé et représentait 39,81% des demandes. La neurologie et neurochirurgie étaient les services de provenance des patients avec 27,07% de prescriptions. Les pathologies tumorales et

dégénératives prédominaient dans respectivement 23.84% et 18.99%.

Conclusion : L'activité de L'IRM haut champ au cours de ces 2 ans est une avancée notable dans le diagnostic et la prise en charge des patients.

Mots clés : IRM 1,5T, bilan d'activité, CNHU, Bénin

Co119. Bilan de 3 ans et 5 mois d'activité d'une IRM 1,5T orbitoencéphalique à Abidjan : à propos de 81cas

KABAS Raïssa-Michelle, KOUAO Aka Jean-Paul Stephens, Méité Mamoma, DIAMBRA Lolo Marc-Anicet, N'Tamon Bruno, ANO Thano Guillaume, DIABATE Aboubakar Sidiki, ZARRHEDINE Oualid³

Résumé

Introduction : L'anatomie complexe de l'orbite demande une analyse fine. L'IRM en serait la modalité de choix afin d'apporter le maximum d'informations pour une prise en charge efficace et efficiente des patients.

Objectif : Montrer l'apport de l'IRM 1.5 Tesla dans les atteintes orbito-encéphalique

Matériel et méthodologie : Étude rétrospective descriptive (janvier 2019 au juin 2022) de patients ayant eu une IRM orbito-encéphalique sur un appareil Philips Multiva R 5.3 quel que soit l'âge et le sexe

Résultats : L'âge moyen était de 34,55 ± 22,39 ans, le sexe ratio de 1,6. La BAV était de 16,05%. Ont été inclus 81 patients. Le protocole IRM était une acquisition crano-encéphalique, une acquisition sur les orbites (T2 coronale, T1 FAT-SAT coronal) et une séquence orbito-encéphalique 3D T1 gadolinium. Sur 81 IRM réalisées, 67,90% étaient pathologiques. Le globe oculaire était atteint dans 40% des cas. Dans 13,63% des cas il s'agissait d'un



rétinoblastome. L'exophtalmie (23,63%) était de grade 1 dans 38,46%. Le nerf optique était atteint dans 27,27% des cas et une dilatation de la gaine dans 66,67% des cas. Les sinus paranasaux étaient concernés dans 32,73% (sinus maxillaire). A l'étage encéphalique, il y avait une leucopathie vasculaire (12,72%).

Conclusion : l'IRM orbito-encéphalique est l'examen de choix dans l'exploration et la prise en charge précoce des pathologies orbito-cérébrales qui sont difficilement décelables à la clinique.

Mots-clés : IRM – Orbito – encéphale

Co122. Qualité et imagerie dans le système sanitaire africain subsaharien : cas du service d'imagerie du CHU d'Angré à Abidjan (Cote d'Ivoire)

KOUAME- APKEGNI RT, SORO YE, TCHIMOU AMY, TUO GA, GNEGOURI DEMI, GARBA I, COULIBALY A

Auteur correspondant : Kouame- Apkegni RT. **Email :** tanhkouame@gmail.com

Introduction : L'aspiration à l'émergence des pays africains leur impose désormais la qualité comme exigence dans les établissements sanitaires. Objectif : Evaluer le processus qualité dans le service d'imagerie médicale du CHU d'Angré

Matériel et méthode : Etude rétrospective et descriptive sur 06 mois au service d'imagerie médicale du CHU d'Angré. Une étude basée sur l'analyse d'un système de notation dont les résultats ont été interprétés en fonction du référentiel CRESAC (Centre Régional d'Evaluation en Education, Environnement, Santé et Accréditation en Afrique.

Résultats : Après l'analyse de nos résultats, selon le référentiel CRESAC des points forts ont été relevés au niveau de certaines sections. Nous avons noté une évolution significative en ce qui concerne la gestion administrative, la gouvernance, l'accueil et les installations qui présentaient tous un score CRESAC supérieur ou égal

à 4 éléphants (85-94% des critères). Notre point faible était la section 4 (système d'informations sanitaires) qui restait à 0 éléphant (<55% des critères). Ces points forts méritaient d'être améliorés en vue d'obtenir des résultats conformes à la norme du référentiel CRESAC c'est-à-dire atteindre 5 éléphants ($\geq 95\%$ des critères). Quant au point faible, il mettait en évidence la nécessité de poursuivre la démarche qualité.

Conclusion : Notre auto-évaluation a permis de constater que la qualité de la prise en charge des patients au sein du Service d'Imagerie Médicale du CHU d'Angré répondait partiellement aux bonnes pratiques organisationnelles et que certaines actions correctrices devraient être renforcées.

Mots clés : Qualité, imagerie, référentiel CRESAC

Co100. Profil tomодensitométrique des anomalies thoraciques de l'affection à covid-19 : cas de la polyclinique le cœur de Lomé (TOGO)

M. DAGBE¹, P SATNEY², P GBANDE³, UT. KANLOKE², B. N'TIMON¹, M. TCHAOU³, A. BALAKA⁴, L. SONHAYE⁵, L.K. AGODA-KOUSSEMA²

Objectif : documenter l'apport de la TDM dans l'exploration des anomalies thoraciques de l'affection à Covid-19 observées à la Polyclinique le Cœur de Lomé.

Matériels et méthodes : étude transversale et descriptive avec une collecte rétrospective des données des patients du 1er octobre 2020 au 31 septembre 2021 à la Polyclinique le Cœur de Lomé.

Résultats : l'échantillon a comporté 154 comptes rendus des patients. L'âge moyen était $54,4 \pm 17,9$ ans avec des extrêmes de 11 et 93 ans. Le sex-ratio hommes/femmes était de 1,4. Les médecins généralistes étaient les prescripteurs majoritaires (69,5%). La toux occupait 70,1% des indications. Les examens pathologiques étaient à 87%. Les principales anomalies retrouvées étaient la pneumopathie infiltrative (le verre dépoli était à 51,2% et le crazy paving à 4,5 %). La pleurésie était à 2,5%. L'embolie pulmonaire était retrouvée dans 12,3% des cas, de siège bilatéral dans 73,7% des cas. La topographie des anomalies pulmonaires étaient bilatérales dans 82,8 % des cas. Le taux de gravité de l'atteinte pulmonaire minime était à 62,7% et 41,6 % des cas étaient classés CO-RADS 1.



Conclusion : la TDM thoracique occupe une place importante dans le diagnostic des anomalies thoraciques de l'affection à Covid-19. Les anomalies pulmonaires majoritaires trouvées étaient la pneumopathie infiltrative (le verre dépoli et le crazy paving).

Mots clés : Covid-19, TDM thoracique, verre dépoli, crazy paving, pneumopathie infiltrative, Togo.

Co101. Etude comparative des lésions pulmonaires de la covid-19 en tomодensitometrie dans un hopital de kinshasa

Antoine Aundu MOLUA ^{1,4}, **HOLENN Serge Emmanuel** ^{1,2}, **Tacite Kpanya MAZOB** ^{1,4}, **Angèle Tanzania MBONGO** ¹, **Diallo ISOMBEKO Bomane** ^{1,4}, **Ruben SIKO** ^{1,3}, **Patrick LUSILAO Anelia** ¹, **Lily Mwimba KUZOMA** ¹

Correspondence author: tacitemazoba@unikin.ac.cd // Tél. +243 821337095. Kinshasa, République Démocratique du Congo

Contexte et objectif : La tomодensitometrie thoracique joue un rôle important dans la détection et l'évaluation de la gravité de la pneumonie à SARS-CoV-2. Notre objectif général était d'analyser les aspects tomодensitométriques des lésions pulmonaires dues à la COVID-19.

Méthodes : Il s'est agi d'une série des cas, ayant retenu 203 patients suivis dans un contexte de pneumonie à COVID-19 avec au moins un examen tomодensitométrique du thorax au centre hospitalier Médecins de nuit SARL du 1er janvier 2021 au 31 décembre 2021.

Résultats : L'âge moyen des patients était de $55,7 \pm 16,1$ avec un sex-ratio de 1,4. Une clinique polysymptomatique, la fièvre, la toux et la dyspnée, de manière combinée ou pas, étaient plus retrouvés chez les patients qui avaient des lésions de la COVID-19 ($p < 0,05$). Par rapport à la RT-PCR, la tomодensitometrie avait une sensibilité de 93% et une spécificité de 51,2%. Elle avait une valeur prédictive positive de 69,7% et une valeur prédictive négative de 15,6%. Les images en verre dépoli étaient les plus retrouvées avec 118 observations (77,6%), suivies des images de condensation avec 116 observations (76,3%). La différence était statistiquement significative par rapport aux autres lésions. Globalement, les lésions étaient bilatérales avec 106 observations. La plupart de ces lésions

étaient de sévérité minime avec 92 observations. Dans 28 observations (18,4%), ces lésions étaient sévères, et associées à la clinique.

Conclusion : La tomодensitometrie a une sensibilité et une valeur prédictive positive élevées par rapport à la spécificité et à la valeur prédictive négative. Les images en verre dépoli et les images de condensation sont les plus fréquentes par rapport aux autres lésions. Elles sont le plus souvent bilatérales, de sévérité minime à sévère et sont associées à la clinique des malades.

Mots-clés : TDM, pneumonie, COVID-19

Co124. Aspects tomодensitométriques des traumatismes thoraciques à Bouake

KOUAKOU BDM, **TANO** KE, **KOUASSI KPB**, **BRAVO-TSRI EAB**, **VANGA KM**, **KOUADIO AF**, **YAO BL**, **SANOGO SC**, **SORO M**, **ZIGBE JR**, **ATTO SCRL**, **GOUA J**, **Issa K**.
Auteur correspondant : Dr KOUAKOU BOUASSA,
Email : bouassakdav@gmail.com, Tel : 225 0708444718.

Objectif : Contribuer à la prise en charge des traumatisés du thorax à Bouaké en effectuant un excellent bilan lésionnel à la tomодensitometrie.

Matériel et méthodes : Etude rétrospective réalisée dans le centre d'imagerie médicale de Bouaké de Janvier 2019 à Décembre 2021 soit 3 ans. Elle a porté sur 90 traumatisés du thorax à Bouaké chez qui des examens tomодensitométriques ont été réalisés. Les paramètres épidémiocliniques et les aspects à la tomодensitometrie ont été analysés.

Résultats : L'âge moyen des patients était de 33 ans avec des extrêmes de 2 ans et 89 ans. Le genre masculin prédominait dans 78% des cas avec un sex ratio de 3,54. Les patients étaient victimes d'un accident de la voie publique (AVP) dans 76,3%. Les traumatismes thoraciques étaient fermés dans la majorité des cas soit 94%. Les lésions pariétales étaient observées dans 55,3%. Les fractures de côtes représentaient 35,3% de ces fractures. Les fractures étaient multiples dans 70%. L'hémithorax, la contusion pulmonaire et le pneumomédiastin représentaient respectivement 18% des lésions pleurales, 11,4% des lésions parenchymateuses pulmonaires et 3,9% des lésions médiastinales sur l'ensemble des lésions observées.



Conclusion : La tomодensitométrie représente la pierre angulaire dans la prise en charge du traumatisé du thorax surtout dans un contexte de polytraumatisme. Une rigueur technique et d'interprétation garantirait une étude exhaustive, permettant de ne pas méconnaître de potentielles lésions.

Mots clés : tomодensitométrie, traumatismes, thorax.

Co125. Profil tomодensitométrique des patients hospitalisés au centre COVID du CHU de Cocody Abidjan

TCHIMOU AMY, KOUAME- APKEGNI RT, SORO YE, TUO GA, GARBA I, AMAN V, COULIBALY A

Auteur correspondant : Tchimou Aristhide Michael Yapi.

Email : tchimouaristhidemichael@gmail.com

Résumé

Objectif : montrer la place du scanner thoracique dans la prise en charge en milieu hospitalier des patients atteints de la covid-19.

Matériel et méthode : étude rétrospective, descriptive et analytique réalisée sur une période de 2 ans au centre COVID du CHU de Cocody Abidjan. Elle a porté sur 156 patients disposant d'un dossier médical, d'un scanner thoracique et d'un test RT-PCR.

Résultats : L'âge moyen des patients était de 50 ans, la prédominance était masculine avec un sex ratio de 1,98. La fièvre (34,6%), l'asthénie 20,5%, dyspnée (17,3%) et la douleur thoraciques (14,7%) étaient les signes cliniques prédominants. Les antécédents médicaux étaient dominés par HTA (48%) et le diabète (36%). L'examen biologique RT-PCR était positif dans 26,9% des cas. Les résultats des scanners thoraciques étaient évocateurs d'infection à COVID-19 dans 85,2% des cas. Les lésions observées étaient dominées par les opacités en verre dépoli (82%), suivies des condensations alvéolaires (45,5%). Ces lésions étaient essentiellement intra parenchymateuses (100%), sous pleurales (83%), bilatérales (89%) à prédominances basales (78%). En utilisant la RT-PCR comme référence, la sensibilité du scanner thoracique était de 88% pour une spécificité de 15,7% et une valeur prédictive positive de 27,8%.

Conclusion : Le scanner thoracique reste un très bon moyen de diagnostic de l'infection à corona virus-19 malgré sa très faible spécificité qui serait en partie lié à la proportion élevée de faux négatif et de la technique de réalisation de la RT-PCR.

Mots clés : Scanner thoracique, covid-19, RT-PCR, côte d'ivoire.

Co126. Accessibilité de la radiographie conventionnelle dans la région maritime au TOGO.

BOUBE AH^{1,4}, VUTI KM², AMADOU A³, SONHAYE L⁴, AGODA-KOUSSEMA LK².
habibouabarchi@gmail.com

Résumé

Objectif : L'objectif de ce travail était de déterminer l'accessibilité de la radiographie conventionnelle dans la région maritime au Togo.

Méthode : Il s'est agi d'une étude transversale et descriptive qui s'est déroulée du 15 mai au 15 août 2020.

Résultats : L'étude qualitative a révélé la présence de la radiographie standard dans quatre centres dans la région de maritime au Togo dont deux étaient en panne. Un seul mammographe avait été noté. Le panoramique dentaire n'était pas disponible. Le personnel était composé de master pro-RIM, TSRIM et des agents formés sur l'état. Aucun centre ne disposait de médecin radiologue. Pour l'accessibilité socio-culturelle, sur les 163 enquêtés, 31% avaient le niveau secondaire suivi du niveau supérieur 30%. Les commerçants représentent 28% suivi des fonctionnaires (des sociétés privés) avec 23,3%. Pour l'accessibilité géographique, les patients enquêtés qui résidaient dans les autres villes de la région maritime en dehors de Tsévié représentaient 77%. Le moyen de transport en commun était le plus utilisé avec 57,7%. Nos enquêtés se situaient à une distance comprise entre 0 et 50 km du centre de soins dans 38,7%. Pour l'accessibilité temporelle, le temps d'attente était 65,6% inférieur ou égal à 30 minutes et un délai de 1jour dans 55,8%. Pour l'accessibilité financière, seulement 32,5% de nos enquêtés avaient une couverture sociale par une assurance, et le coût moyen de la radiographie était 4290f CFA.



Conclusion : Des efforts doivent être faits par les des autorités administratives pour faciliter l'accessibilité à la radiographie conventionnelle à tous.

Mots clés : Accessibilité, radiographie conventionnelle, région maritime, Togo.

Co127. Évaluation de la satisfaction et de la relation entre médecin demandeur d'examen d'imagerie médicale et du médecin radiologue au TOGO

ONDO MEBALEH DONG JA¹, KWOKWO KAFUPI P⁵, DAGBÉ M², KOBELE K⁵, ALENE C⁵, AKUE M¹, WIYAO R², SONHAYE L⁴, AMADOU A³.

Auteur correspondant : Dr ONDO MEBALEH DONG Joachim Axel ;

Email : omdja06@gmail.com ; **Téléphone :** 0022893621228 / 96178434.

Résumé

Objectif : faire l'état des lieux des relations entre les médecins demandeurs et les radiologues au Togo.

Matériel : Il s'agit d'une étude ayant consisté en une enquête d'opinion qui s'est étendue sur une période de trois mois du 1er décembre 2020 au 31 février 2021.

Résultats : 137 médecins prescripteurs ont été inclus à notre étude, la moyenne d'âge était de 28 +/- 3,35 ans, avec une classe modale de [25 – 30]. 74,45% étaient des hommes, 71% exerçaient dans le secteur publique, 94,89% des enquêtés avaient moins de 10 ans d'expérience et 80% étaient des internes. 65,69% des examens étaient des radiographies standard, 50,36% demandaient rarement du radiologue. 22,22% de ceux qui demandaient souvent l'avis des radiologues étaient spécialistes. 81,02% approuvaient que le radiologue ait le droit de juger leur demande d'examen et 50,36% étaient d'avis que le radiologue a le droit de changer leur demande vers une autre modalité d'imagerie. 47,45 % jugeaient satisfaisant le délai de réalisation des demandes d'examens, 54,74% jugeaient peu satisfaisant le délai de la disponibilité des CR, 70,07% était satisfaisante la qualité des CR et 83,94% avaient confirmé leur convenance. 58,39% affirmaient avoir rarement été appelé par les radiologues, 62,04% disaient n'avoir jamais eu de discussion d'échange d'information

avec le radiologue et 51,82% reprenaient rarement le même examen chez un autre radiologue

Conclusion : la relation entre les médecins demandeurs et les radiologues est capitale dans la chaîne de la prise en charge des malades. Autant une bonne demande d'examen d'imagerie conditionne une bonne interprétation, autant une bonne interprétation est déterminante pour un diagnostic de la pathologie pour une meilleure prise en charge.

Mots clefs : évaluation, satisfaction, examen, radiologue, Togo.